

🕒 28.07.2018, 05:30

Coworking: ce Valais qui fait de l'œil aux nomades numériques

ABONNÉS



A Verbier, l'espace de coworking Mountain Hub propose 18 places de travail aux nomades numériques et aux locaux depuis 2016 DR

🕒 28.07.2018, 05:30

Coworking: ce Valais qui fait de l'œil aux nomades numériques

PAR JULIEN ROBYR

TOURISME Les offres de coworking en montagne se multiplient. Avec l'évolution des technologies, les jeunes actifs sont toujours plus nombreux à privilégier leur cadre de travail, pour allier sport et travail à distance. Ils engendrent un nouveau marché touristique.

Nés avec un smartphone dans la main, les millénials arrivent sur le marché du travail avec une nouvelle conception de la vie professionnelle. A Grimentz, Fanny Caloz l'observe au quotidien. Cofondatrice de Swiss Escape, un espace de coworking lié à une offre de logement, elle constate que «les jeunes professionnels sont de plus en plus nombreux à demander à leur employeur la liberté de travailler où bon leur semble. Nos clients restent en moyenne un mois, ils viennent des USA, du Canada et d'Europe et sont actifs dans le développement de logiciels, le marketing, le design.»

Ils sont jeunes, entrepreneurs ou indépendants, toujours munis d'un ordinateur portable et leur passeport regorge de tampons. Les nomades numériques sont toujours plus nombreux à privilégier le travail à distance grâce aux possibilités offertes par les nouvelles technologies. Confort, flexibilité, meilleure qualité de vie, les arguments ne manquent pas. Certains ont même fait le choix de s'établir dans des lieux inspirants qui permettent d'allier travail et passion.

Il y a un vrai potentiel économique, car le coworking peut amener un tourisme annuel."

MAARTEN VAN GEEST fondateur de l'espace de coworking Mountain Hub à Verbier

Les millénials et le néotourisme

Depuis quelques années, ils sont plusieurs en Valais à avoir fait le pari d'attirer ce nouveau type de touristes. En plus de Grimentz, des structures se développent à Crans-Montana, à Verbier et à La Tzoumaz pour offrir à ces travailleurs nomades tout ce dont ils ont besoin pour être efficaces dans leur travail et leur passion. Un bureau, une bonne connexion wifi, une imprimante et une salle de conférences suffisent. Aujourd'hui, une soixantaine de places de travail de ce type existent dans les stations valaisannes. Alors même s'il ne s'agit pour l'instant que d'un marché de niche, certains sont persuadés que le tourisme alpin ne peut pas se permettre de tourner le dos à cette clientèle.

A Verbier, Maarten van Geest a franchi le pas en 2016. Il est lui-même un ancien nomade numérique. «Avec les technologies que l'on a, ce choix de vie est possible pour un grand nombre de métiers. La réalité d'aujourd'hui, c'est que les gens voyagent et travaillent en même temps, ils rencontrent d'autres coworkers, discutent et les idées émergent grâce à une ambiance de travail très stimulante. Et là derrière se cache un vrai potentiel économique, car le coworking peut amener un tourisme annuel.»

A lire aussi: A Crans-Montana, le coworking au pied des pistes

Le travail au soleil

Ce potentiel économique, certains y croient au point d'élargir le concept à d'autres destinations de rêve. Cofondateur de PuraWorka, Neil Beecroft a ouvert son premier espace de coworking il y a dix jours à La Tzoumaz, en partenariat avec La Tzoum'Hostel. Par contre, il ne désire pas s'arrêter en si bon chemin. «Nous développons une franchise. En octobre, un deuxième espace va ouvrir à Lombok en Indonésie, et nous sommes en discussion pour deux autres espaces aux Philippines et dans les Pouilles, en Italie. Le concept est porteur, aussi bien pour les indépendants de la région qui craignent la solitude que pour les touristes pouvant travailler à distance.»

A lire aussi: Deux Valaisans repensent le concept de coworking entre leur canton et l'Indonésie

Un atout pour les stations

Alors est-ce suffisant pour redynamiser le tourisme valaisan? Collaboratrice à l'Observatoire valaisan du tourisme, Emeline Hébert nuance sa réponse. «Pour l'instant, c'est un marché de niche. Mais proposer ce type d'offre constitue un réel atout pour les petites stations, car il demande peu d'investissement et le marché se trouve actuellement en pleine croissance.» Mais plus important encore pour cette spécialiste des nouveaux lieux de travail, c'est l'intérêt de ces nouvelles technologies pour une clientèle d'entreprise. «Remplir les périodes creuses constitue un véritable enjeu pour le secteur hôtelier. Proposer des séjours de team building est un concept porteur et facile à mettre en place.»

Le travail, toujours

Travailler dans des lieux de rêve, le concept séduit. Mais cette formule cache-t-elle une situation plus préoccupante? Le travail prend-il aujourd'hui tellement de place qu'il nous poursuit même en vacances? Emeline Hébert confirme. «Le travail s'imisce partout et tout le monde va constamment consulter ses e-mails. Par contre, un autre phénomène voit le jour, comme une réponse à cette situation, celui des établissements qui développent un concept de déconnexion totale. A l'arrivée dans l'hôtel, les réceptionnistes vous demandent téléphones, tablettes et ordinateurs.»

LE COWORKING EN PLAINE

Selon une étude réalisée par l'association Coworking Switzerland, plus de 60% des professionnels se disent plus performants dans un espace de travail partagé qu'à la maison ou en entreprise. En Suisse, le premier espace de coworking voit le jour en 2007 à Zurich. Dix ans plus tard, on estime à 155 le nombre d'espaces de ce type en Suisse. Le coworker suisse moyen possède un master et travaille soit dans le domaine de la communication, vente et marketing (33%), soit dans l'informatique (23%). La proportion d'hommes est légèrement plus élevée.

En Valais, il existe des espaces de travail partagés à Sierre, à Sion, à Martigny, à Saint-Maurice et à Monthey. Plusieurs offres existent, de la location d'un bureau personnel à plein temps (300 francs/mois en moyenne) à une place de travail seulement quelques jours par mois.